

[Texte]

years. We want to reach out even more, and I think it is incumbent upon individuals and organizations whom we have not reached to make themselves available.

As you have heard from my officials... and I am underlining the fact that this department and this minister and these officials are not only willing, but anxious to have the opportunity to hear from whatever interested group of taxpayers or whatever interested group of individuals there is. Whether it is in the Yukon or the Northwest Territories or in any other part of Canada, we will be not just willing, but anxious to meet with them and hear their concerns and try to act upon those concerns.

**Ms McLaughlin:** May I ask when you anticipate that the list of eligible communities for northern benefits will be available?

**Mr. Jelinek:** The task force outcome is due in October. Once the task force has reported, then we will be able to act on their recommendations.

**Ms McLaughlin:** Just one last question, if I may. You will remember, I am sure—you may not, but your predecessor certainly will—when the northern benefits was introduced before. There were a number of real anomalies that happened for people because in order to qualify for the tax benefit there were certain things—for example, travel—that had to be taken in the tax year. By the time the decision was made the year was over and people were not able to utilize the benefit. I will not go into the whole detail, but I can see this happening again.

I am wondering what kind of redress... Because we are getting toward the end of the tax year before the report comes out, which means before people will know whether they are eligible. There were a lot of things, receipts and various things, that one had to keep during the previous year. If you did not know you were going to get a tax benefit, if you did not know those things were going to be required, you would not have kept them. There were some employees, some of them government employees, who got into a real bind about this. This was before you were the minister. The department must be well aware of these, and I am just wondering what provisions the department has made to ensure that this does not happen.

**Mr. Jelinek:** I am very well aware of the concerns which existed at that time. That is one of the reasons why the government, with the leadership of the Minister of Finance, initiated the Brunelle task force—precisely to be able to look into those concerns and alleviate them. I know the Minister of Finance and the Department of Finance are even now actively considering and looking at the situation in order to answer the types of questions and concerns you have. However, I do not think anything specific can be done until the Brunelle task force reports in October with specific recommendations.

[Traduction]

avons consultés et cela fait beaucoup plus qu'auparavant. Nous voulons en toucher encore plus et j'estime qu'il incombe aux particuliers et aux organismes que nous n'avons pas touché de se manifester d'eux-mêmes.

Comme vous avez entendu mes fonctionnaires le dire... et j'insiste sur le fait que ce ministère, ce ministre et ces fonctionnaires sont non seulement désireux, mais anxieux de pouvoir entendre tous les groupes intéressés de contribuables ou tous les particuliers ou groupes intéressés. Qu'ils se trouvent au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest ou dans tout autre région du Canada, nous serons non seulement désireux mais anxieux de les rencontrer pour les entendre et essayer de régler leurs problèmes.

**Mme McLaughlin:** Quand pensez-vous que cette liste de communautés admissibles aux avantages du Nord sera disponible?

**M. Jelinek:** Le groupe d'étude doit rendre son rapport en octobre. Une fois saisi de ce rapport nous pourrions appliquer les recommandations qu'il contiendra.

**Mme McLaughlin:** Une dernière question avec votre permission. Vous devez vous souvenir, j'en suis sûre—peut-être pas vous mais certainement votre prédécesseur—de ce qui est arrivé lors de l'introduction précédente de ces avantages pour le Nord. Cette disposition contenait un certain nombre d'anomalies car pour avoir droit à cet avantage fiscal il fallait faire certaines choses—par exemple, voyager—pendant l'année fiscale. Quand la décision a été prise l'année était terminée et les gens n'ont pas pu se prévaloir de ces avantages. Je ne vous répèterais pas toute l'histoire, mais j'ai peur que cela recommence.

Je me demande quel genre de recours... Nous serons près de la fin de l'année fiscale avant que ce rapport ne sorte, c'est-à-dire avant que les gens ne sachent s'ils auront droit ou non à ces avantages. Il y avait toutes sortes de choses, de reçus, de pièces de l'année précédente à garder précieusement. Si vous ne saviez pas que vous alliez bénéficier d'une déduction fiscale, si vous ne saviez pas que ces choses allaient être demandées, vous ne les aviez sûrement gardées. Certains employés, certains d'entre eux employés du gouvernement, se sont retrouvés drôlement coincés. C'était avant que vous ne soyez ministre. Le ministère doit être au courant de ces choses, et je me demande simplement quelles dispositions a pris le ministère pour éviter une répétition.

**M. Jelinek:** Je suis tout à fait au courant de ce qui s'est passé à l'époque. C'est une des raisons pour lesquelles le gouvernement, sous la direction du ministre des Finances, a initié le groupe d'étude Brunelle—précisément pour pouvoir étudier ces questions et les régler. Je sais que le ministre des Finances et le ministère des Finances sont en ce moment-même activement en train de considérer et d'étudier la situation afin de répondre aux genres de questions que vous posez. Cependant, je ne pense pas que quoi que ce soit de précis puisse être fait avant que le rapport du groupe d'étude Brunelle ne sorte en octobre avec des recommandations précises.